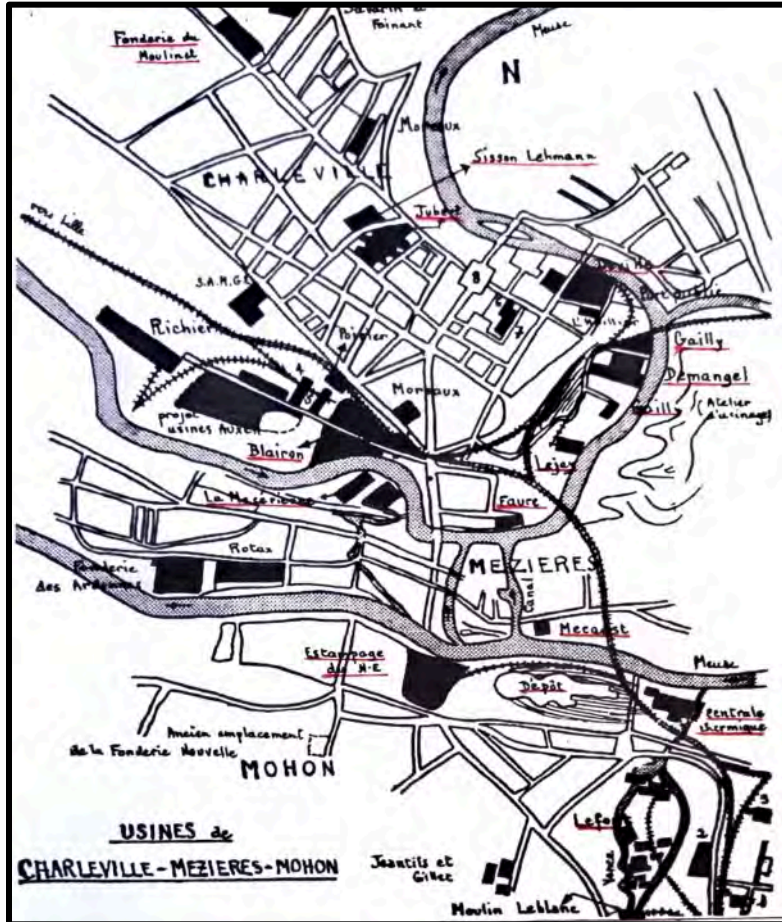


CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, UN LABORATOIRE DU PATRIMOINE INDUSTRIEL ?

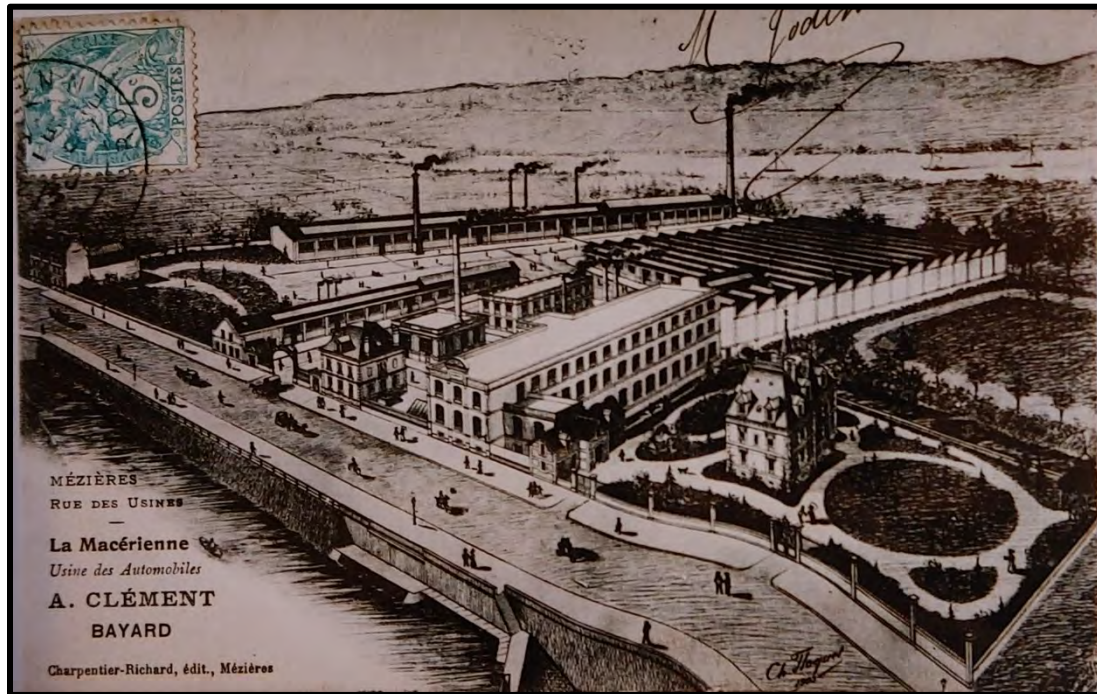
René COLINET



DES USINES DANS UNE VILLE FRAPPÉE PAR LA DÉSINDUSTRIALISATION



LA MACÉRIENNE ET LES ROTONDES ET ATELIERS DE MOHON : DEUX FRICHES , DEUX PARCOURS PATRIMONIAUX, DEUX DEVENIRS.



L'usine d'Adolphe Clément-Bayard (1894-1984)



Les deux premières rotondes de la Compagnie
de l'Est (1861-1907)

«La belle usine » d'Adolphe Clément-Bayard (1894-1984)

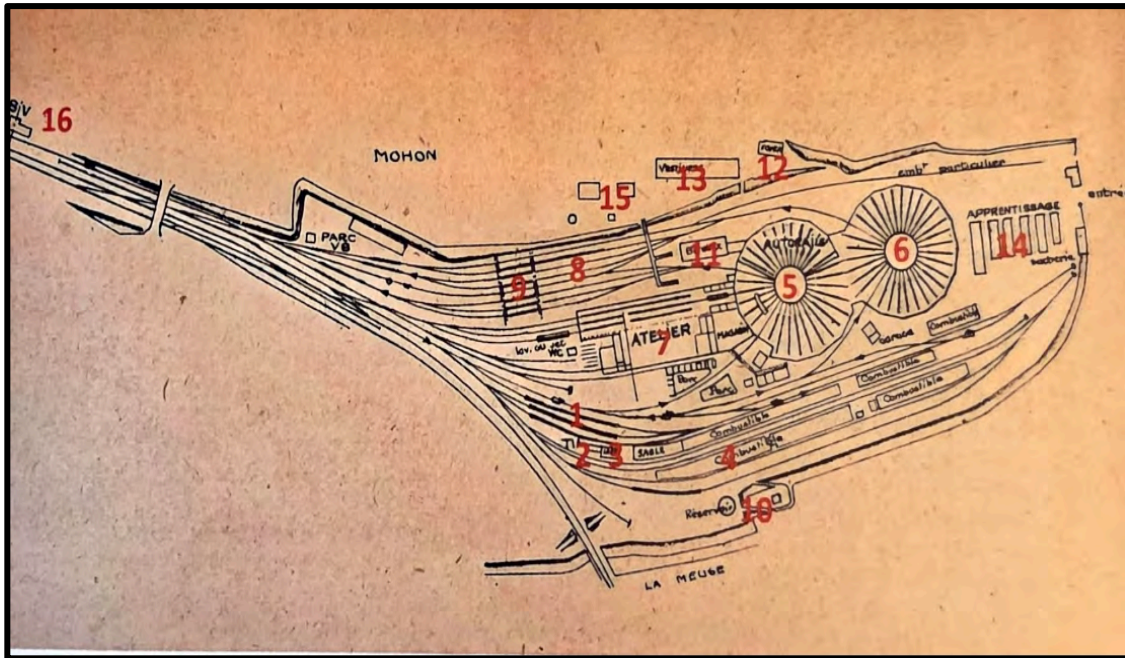


La Macérienne à la fermeture (1984)



La Macérienne après le « nettoyage » de 1989

Les rotondes et ateliers de Mohon (1861-1994)



Mohon dans les années 1960



Mohon après la fermeture (1994)

La mobilisation de passionnés : ASLM (Jean-René Bertrand) ET AMR (Francis Verita)

Il faut sauver La Macérienne !

Le collectif Sauvons la Macérienne se constitue en association pour faire passer le message : il faut préserver le site de La Macérienne et en faire un pôle d'attraction culturelle.

EN 2005, l'exposition Art Passant (les grandes photos anciennes accrochées sur les grilles du jardin de la préfecture) a produit un électrochoc dans l'esprit de certains. Le patrimoine industriel fin XIX^e et début XX^e siècles de La Macérienne, témoin d'un passé glorieux, devait être sauvé d'une ruine définitive.

Le président du collectif Sauvons La Macérienne, Jean-René Bertrand, a alors été rejoint par d'autres personnes toutes aussi motivées pour défendre un dossier de «projet culturel», car Sauvons la Macérienne va déposer sa contribution à la mairie pour répondre à l'appel à projets lancé il y a quelques mois.

Les premières usines à étages

David Hassoun (architecte), René Colinet (enseignant et historien de l'industrie), Véronique Velter (trésorière), Jean-Paul Recoque (secrétaire), Jacky Dorido (conseiller technique)...

font partie de l'association autour du président Bertrand; ainsi que Samuel Benoit, représentant l'Agence Locale de l'Énergie et spécialiste des économies d'énergie et des énergies renouvelables.

Intéressés également par cette idée convergente avec la leur, les Ateliers de la Boule Bleue ont, eux aussi, adhéré au projet. Edward Baggs, Max Vilotteau, ont été «locataires» de La Macérienne pendant cinq ans avec leur association - spécialisée dans le grand décor et les chars de carnaval - qui a longtemps eu l'idée d'en faire un «grand pôle récréatif»... avant de devoir quitter les lieux parce que les normes de sécurité n'étaient plus respectées.

Le magasin général, le grand atelier de mécanique («les premières usines à étages», explique René Colinet), le bâtiment de plain-pied à toit en shed, c'est-à-dire en dents de scie, avec ses structures métalliques style Eiffel («l'architecture industrielle pré-tayloriste»), les deux turbines hydrauliques... sont autant d'éléments qui apparaissent comme capitaux aux défenseurs de La Macérienne,

Que le site garde son sens

Même si la réussite automobile de Gustave-Adolphe Clément n'a pas perduré au-delà de la 1^{re} Guerre mondiale, La Macérienne en tant que fabrique importante de l'industrie du cycle a donné du travail



(De gauche à droite). En haut: Jacky Dorido, Max Vilotteau, Véronique Velter, Jean-Paul Recoque, David Hassoun. En bas: Jean-Marie Berthier, René Colinet, Edward Baggs et Jean-René Bertrand. Ci-contre : la façade du grand atelier de mécanique visible de la rue Louis-Tirman.



jusque dans les années 80. Et à ce titre, elle fait partie de la mémoire collective des Ardennes.

Dans le projet de Sauvons La Macérienne, il est question de salles pour la musique, la danse, le sport, etc... «C'est un des plus beaux endroits de Charleville-Mézières», insiste Jean-René Bertrand, «et le chef-lieu des Ardennes a besoin d'un pôle d'attraction culturelle de cette im-

portance-là !» Mais pas question de tout casser pour refaire à neuf. Il faudra «que le site garde son sens», dit René Colinet, c'est-à-dire son message de témoignage industriel d'une époque. Pourquoi pas un «petit musée» à l'intérieur ? Et pourquoi pas aussi le plus d'autonomie énergétique possible, comme La Macérienne l'avait avec ses turbines. Se servir du solaire, re-

mettre en marche l'hydraulique... Les idées ne manquent pas.

Patrick Flaschgo

Contact Sauvons La Macérienne: Jean-René Bertrand, 37 bis avenue De Gaulle, tél. 03.24.56.47.57. Voir aussi sur internet: www.association-la-macerienne.org



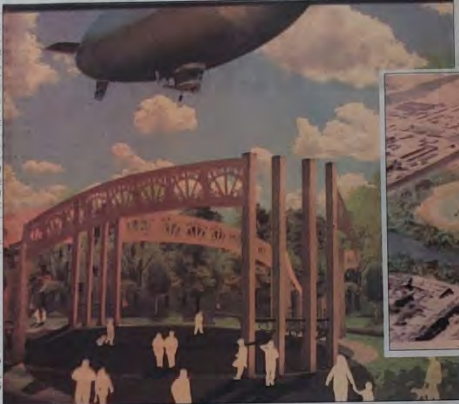
Les premières Journées du Patrimoine (2005)



Deux combats patrimoniaux au long cours...

La Macérienne, laboratoire du futur

L'appel à projets lancé par la municipalité pour trouver des idées relatives au devenir de l'ancienne usine de La Macérienne a suscité 37 réponses.



Peut-être le projet le plus « Julesvermien » : une gare pour dirigeables !

MÊME si certaines idées sont généreusement utopiques, « tous les dossiers sont le reflet d'un niveau de qualité étonnant, à la fois dans la réflexion et dans la présentation », dit Emmanuel Fleury, l'architecte du service « aménagement et urbanisme » qui s'est chargé de rassembler et de présenter dans une exposition à l'hôtel de ville ces projets d'avenir de La Macérienne.

L'ensemble est présenté de manière anonyme. Dans les 37, il en est au moins un que nos lecteurs connaissent déjà : celui du collectif Sauvons la Macérienne présidé par Jean-René Bertrand, qui intégrait à la fois sauvegarde de ce patrimoine industriel exceptionnel, aménagement de salles à vocation culturelle et création d'une section muséale.

Une gare pour dirigeables
Est-ce ce cri d'alarme (Sauvons la Macérienne !) qui a motivé Carolos et Macériens à phosphoter autant ? En tout cas, l'appel de la municipalité est un succès.

Après l'exposition, que nous ne pouvons que vous encourager à aller visiter, un jury municipal se réunira pour décerner trois prix, plus un pour l'originalité ; on tiendra également compte du vote des visiteurs.

Il est clair que certaines équipes (ou individus ?) se sont fait plaisir. Par exemple, La Masse Aérienne (cherchez le jeu de mots !) prévoit que l'on se déplace dans les 12.000 m² du site sur des rails aériens. Un autre candidat a imaginé que la Macérienne réhabilitée pourrait servir de gare pour dirigeables !

Mais globalement, au travers d'une majorité de projets, a priori plus sérieuse se dégagent des grandes tendances : les équipements culturels, les projets économiques avec accueil d'entreprises (pourquoi pas un centre téléphonique de relations-clients avec 200 emplois à la clé ?) et les concepts à dominante plus environnementale et loisirs.

Jardinage et énergies renouvelables
Celui baptisé SMAC, Scène des musiques actuelles, prévoit par exemple une salle de 1.200 places, une autre de 400, une cafétéria, un restaurant, un musée de la mémoire du lieu, la nouvelle implantation de l'École nationale de la marionnette, etc.

Un autre intègre clairement la notion de « quartier durable » ou à haute qualité environnementale. Dans la perspective d'une refonte complète de tout le secteur autour de La Macérienne, on y voit une petite éolienne, des panneaux photovoltaïques un peu partout, une « île sportive » avec le terrain de foot placé dans un autre sens, une autre « île fleurie » : car le projet prévoit la création d'un nouveau canal !

L'un des projets s'intitule La Cité du jardinage avec toutes sortes de parcelles, serres, jardins particuliers, collectifs, ou d'expérimentation.

Le Festival d'improvisation Populaire de la Vie Quotidienne a prévu un phasage du développement d'un habitat d'avant-garde jusqu'en 2035, avec parcs submersibles en cas d'inondation, passerelles sur véris automatiques. Certains prévoient aussi des maisons sur flotteurs qui « monteraient » en même temps que le niveau de la crue. Et puis en vrac : pourquoi pas un parc d'énergies renouvelables, un pôle d'enseignement des arts du spectacle, des ateliers d'artistes, etc ?

Bref, une expo à voir absolument !

Patrick Flaschgo

Exposition des projets pour La Macérienne, hôtel de ville (1^{er} étage), les mardi 31 octobre, jeudi 2 et vendredi 3 novembre.

Le concours d'idées (2006)

Association des Amis des Rotondes et Ateliers de Mohon

PROJET DE SAUVEGARDE DU SITE : DONNONS UNE NOUVELLE VIE AUX ROTONDES DE MOHON

SOMMAIRE SIMPLIFIÉ

PRÉAMBULE

Plan détaillé du document : page 3

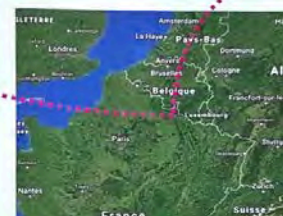
Constat de l'existant : page 5

Un projet de vie pour le site : page 8

Dispositions projetées : page 28

Conclusion : page 34

Glossaire : page 35

Le site des rotondes de Mohon : un site exceptionnel.
La plus belle rotonde couverte d'Europe... au cœur d'un trafic ferroviaire européen.

Toutes les photos du document sont propriété de l'AMR Mohon

Projet du site de Mohon (AMR) Version adoptée conseil du 05 octobre 2019 Page 1 sur 36

« Un destin comme celui de la rotonde de Chambéry » (F. Verita).

...aux multiples facettes (depuis 2005)



Le festival du Cabaret Vert (2005-2026)



Face B (août 2021)



Concerts, spectacles et expositions à Mohon (2009-2010)

Heurs et malheurs du combat patrimonial



2014 : l'abandon du projet de SMAC (salle des musiques actuelles)

LES CAHIERS DE L'AMR

CAHIER n° 6
Septembre 2018

NOTRE ASSOCIATION VIT EN DEHORS DES ROTONDES DEPUIS 4 ANS !

SOMMAIRE :

P1 Édito

P1 La conférence à la médiathèque

P2 Les actions de mobilisation « SAUVEZ LES ROTONDES »

P3 Les sorties culturelles et

ÉDITO :

Depuis 2014, l'AMR ne peut entrer sur le site des rotondes de Mohon. Raison de sécurité nous a écrit la Direction de l'Immobilier SNCF, gérante du site depuis le départ des services du dépôt de locomotives de Mohon.

C'est plutôt problématique pour une association qui, avec l'objectif de sauvegarder ce site historique, mettait beaucoup d'entrain à le faire connaître en le faisant visiter, en y faisant des animations, des spectacles, des concerts.

Bien sûr, c'était en partenariat avec la Ville de Charleville et toujours avec l'autorisation de la Direction Régionale SNCF de Reims, qui supervisait les dispositions de sécurité.

Alors comment une association peut-elle survivre avec de telles difficultés ?

D'abord faire exister ce site dans l'opinion publique locale, par des actions diverses de mobilisation pour sa sauvegarde. Ne pas le laisser sombrer dans l'oubli, car les ardennais y sont sentimentalement attachés.

Ensuite apparaître dans la presse comme les fervents défenseurs de ce patrimoine industriel exceptionnel et recueillir le soutien le plus large possible.

Parallèlement, intervenir auprès des élus locaux pour qu'ils aient envie de donner un avenir à ce site.

Enfin, construire nous même un projet de vie future à ces rotondes et le proposer à nos élus et décideurs. À eux ensuite de choisir de lui donner vie, ou de proposer autre chose...

C'est ce que nous allons vous raconter dans ce 6^{ème} cahier de "AMR.

PATRIMOINE

LE CRI DE COLÈRE DES AMOUREUX DE LA ROTONDE

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES L'évacuation imminente du site de Mohon provoque la colère du maire, qui n'avait pas été averti, et le désespoir des passionnés de trains qui la jugent "inadmissible".

"C'est inadmissible. Les Ardennes laissent partir leur patrimoine, et elles ne le reverront jamais"
Francis Vértès, président de l'AMR

N'est propriétaire de rien. On a financé des opérations pour sauver du matériel, le bûcheron, le refaire rouler, mais la SNCF reste propriétaire. D'où un sentiment d'impuissance de l'association, qui a reçu hier le soutien de son homologue de la Macérine, les deux structures travaillant « main dans la main » pour préserver le patrimoine industriel local.

La direction régionale de la SNCF indiquait, la semaine dernière, qu'il était « hors de question qu'on envoie notre patrimoine à la ferraille ». Pas de quoi consoler ni rassurer Francis Vértès : « C'est inadmissible. Les Ardennes laissent partir leur patrimoine, et elles ne le reverront jamais... »

Selon lui, « la SNCF manque de place ailleurs, la Cité du train est déjà saturée : une partie du matériel aurait pu rester dans la rotonde et l'autre, qui sont de la place disponible, et qui ne sont pas moins sûrs que ce qu'ils vont trouver ailleurs. »

L'amertume du président et des membres de l'AMR (2014)



D'un président à l'autre, une vie associative avec ses tourments

Quels avenir pour La Macérienne et les Rotondes de Mohon?

AMÉNAGEMENT

Un projet inédit et alternatif à la Macérienne

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES L'association Flap qui organise le Cabaret Vert planche à créer un lieu permanent et alternatif sur le site de la Macérienne.

LE TÉMOIN

"Pas seulement pour les Ardennes"

JEAN ROTTNER
PRÉSIDENT DU GRAND-EST

Le président Rottner a reçu le directeur de Flap et le président de l'Agglomération à la Région pour parler développement du festival. Et le projet de tiers-lieu ? « L'un ne va pas sans l'autre. Le Cabaret Vert, c'est le premier festival de la région et parmi les 10 premiers en France. C'est un super projet (...) qui ne concerne pas seulement les Ardennes, mais toute la région et qui a une influence transfrontalière. » Quant à une aide du Grand-Est ? « Elle peut être multiple : les friches, l'aide au développement culturel, sur la production cinématographique aussi, la mobilité. Nous allons voir comment on peut intervenir au mieux. Pour moi, c'est une histoire

de tiers-lieu. Pour le commun des mortels, l'expression ne signifie pas grand-chose. Dans les mains de Flap, c'est un concept qui mélerait lieu de vie et activités économiques. Il prendrait place sur le site de la Macérienne. N'en est qu'au stade de la réflexion, le projet se veut ambitieux, et son principe même, à l'image d'autres tiers-lieux qui essaient tout en France. Investis par des acteurs de projets privés et les autorités publiques, usines désaffectées ou entrepôts à l'abandon se transforment en site alternatif et renaissent vie à des quartiers en déshérence. Aucun tiers-lieu ne ressemble à un autre. Le must du tiers-lieu ? Darwin et son espace de co-working, ses restaurants et son skate park à Bordeaux qui s'est même mué en attraction touristique.

« Prendre des entreprises, épicerie, lieu de création... tout est possible dans un tiers-lieu. L'idée est de favoriser les activités et favoriser les échanges



De l'usine métallurgique à la création d'un tiers-lieu (2020-2029)

Des millions pour l'avenir des Rotondes

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - VENDEVURE-SUR-BARSE C'est dans cette ville de l'Aube que l'industriel Fabrice Devaud a conçu son projet pour les rotondes de Mohon, en alliant son expertise industrielle à la restauration du patrimoine.

MIRKO SPASIC

C'est en allant découvrir le site industriel des Ateliers de Vendevure que l'on peut imaginer au mieux ce que pourraient devenir les rotondes et ateliers ferroviaires de Mohon. C'est en effet dans cette ville située dans l'Aube que Fabrice Devaud a élaboré son projet, après avoir, il y a 7 ans, repris l'ancien bâtiment historique et emblématique du passé industriel de la ville, celui des tracteurs portant le nom de la cité où ils étaient construits, Vendevure.

MOHON, L'USINE EXTRA-LARGE QUE FABRICE DEVAUD NE PEUT CRÉER À VENDEVURE

Visiter le site tel que l'a restauré le président des Ateliers de Vendevure donne une idée du projet que l'industriel veut transposer à plus grande échelle à Mohon. Sur la zone d'activité proche de la gare de Vendevure, il a détruit un long bâtiment métallique sans caractère pour dégager et redonner vie à l'usine historique. Charpente métallique, bois et brique pour la construction, les amateurs des rotondes de Mohon ne sont pas déçus en découvrant l'usine, longue de 100 m sur 30 m de large, qu'il continue à réhabiliter et qu'il a transformé en usine de montage et de rénovation de containers pour l'industrie nucléaire. « Du matériel non radioactif, précise Fabrice Devaud. En revanche, ne pouvant mener mon projet à terme sur le site de

l'ancienne gare de marchandises, c'est à Mohon que je vais implanter mon usine extra-large pour réaliser à l'unité des wagons de transport d'équipement pour le nucléaire, par exemple des plateaux XXL destinés à supporter des transformateurs pouvant aller jusqu'à 120 tonnes, et tout ce qui va avec. » En s'installant à Mohon, l'industriel mise sur le renouveau du transport du fret par le rail, mis à mal depuis 30 ans, mais dont il est certain du retour en force.

"Le site des rotondes et ateliers de Mohon nous fera entrer dans la cour des grands"

Fabrice Devaud et Jonathan Pascal

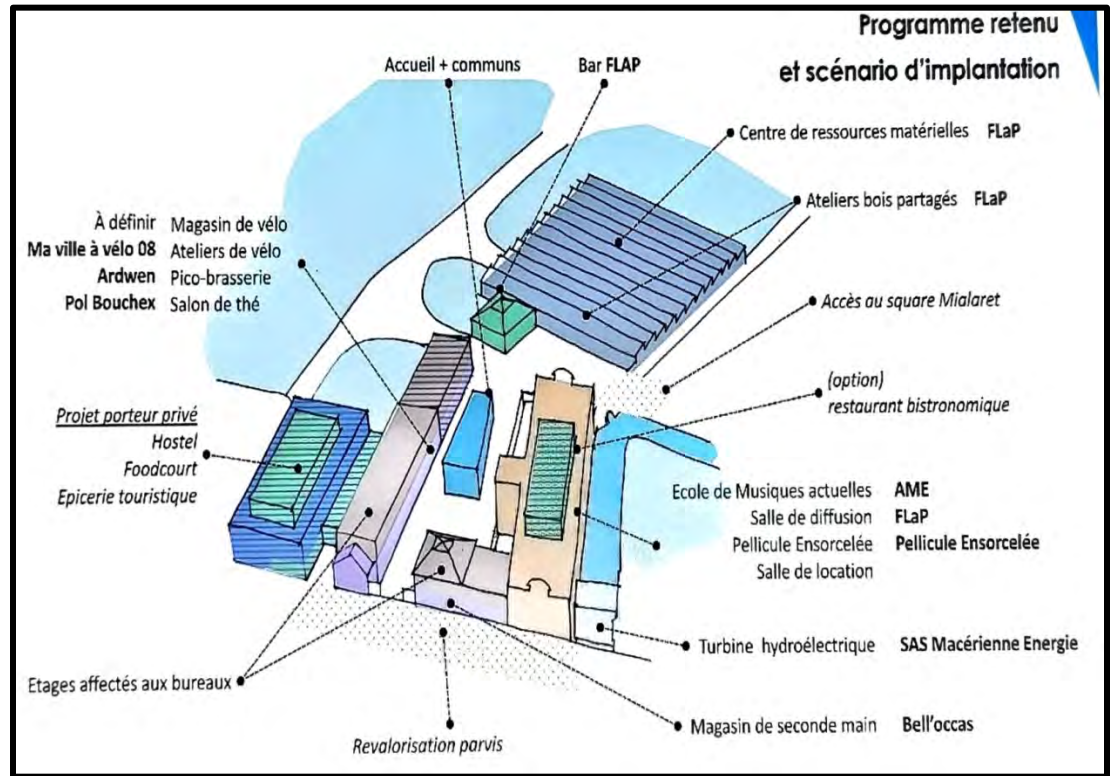
« Mohon nous fera entrer dans la cour des grands, explique-t-il avec Jonathan Pascal, son associé et directeur général. Nous sommes dans un secteur où une PME a une carte essentielle à jouer face aux principaux donneurs d'ordre que sont EDF, Orano (ex-Areva), le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), Daher et même Naval Group à Cherbourg. » Les deux hommes veulent donc construire le site industriel qui leur manque, bénéficiant d'embranchements ferroviaires nombreux et de qualité. Ils misent sur une réorganisation de l'atelier et des rotondes, qui s'accompagnera d'une



La restauration du bâtiment de Vendevure donne une idée de ce qui pourrait être réalisé à Mohon, avec des matériaux très proches.

Des locomotives à la construction de wagons spéciaux (2024)

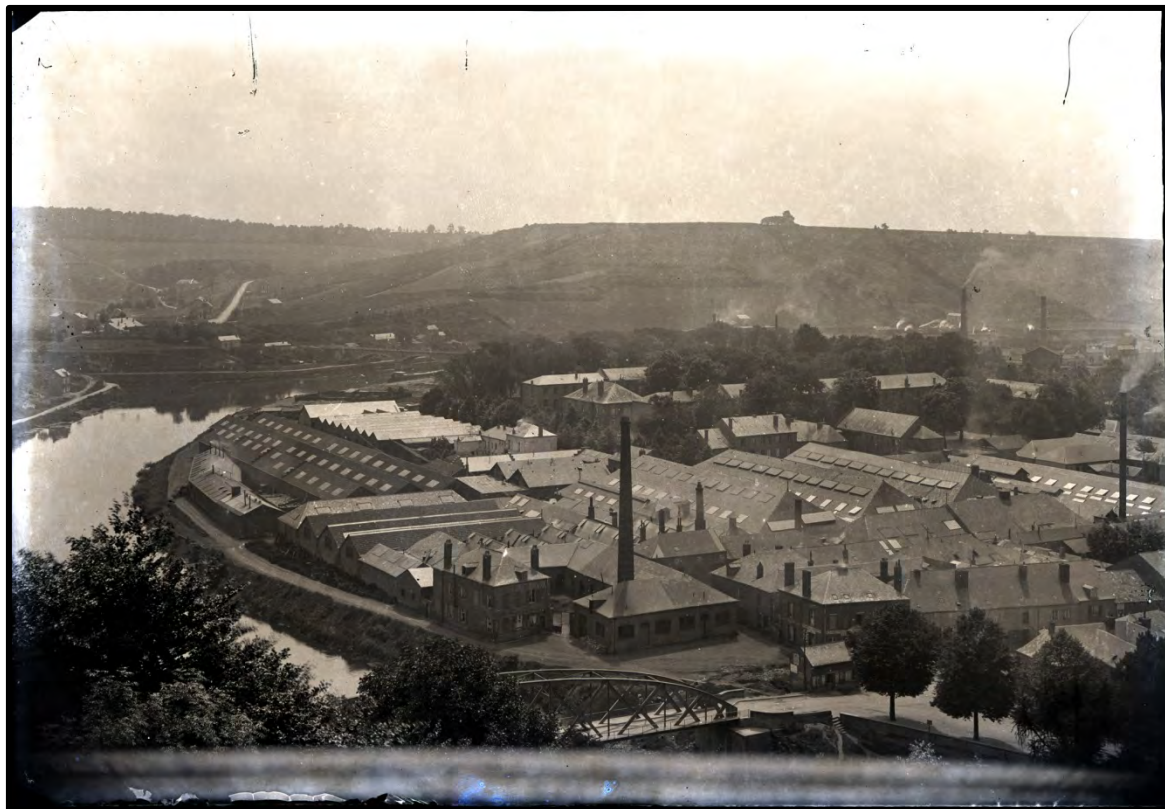
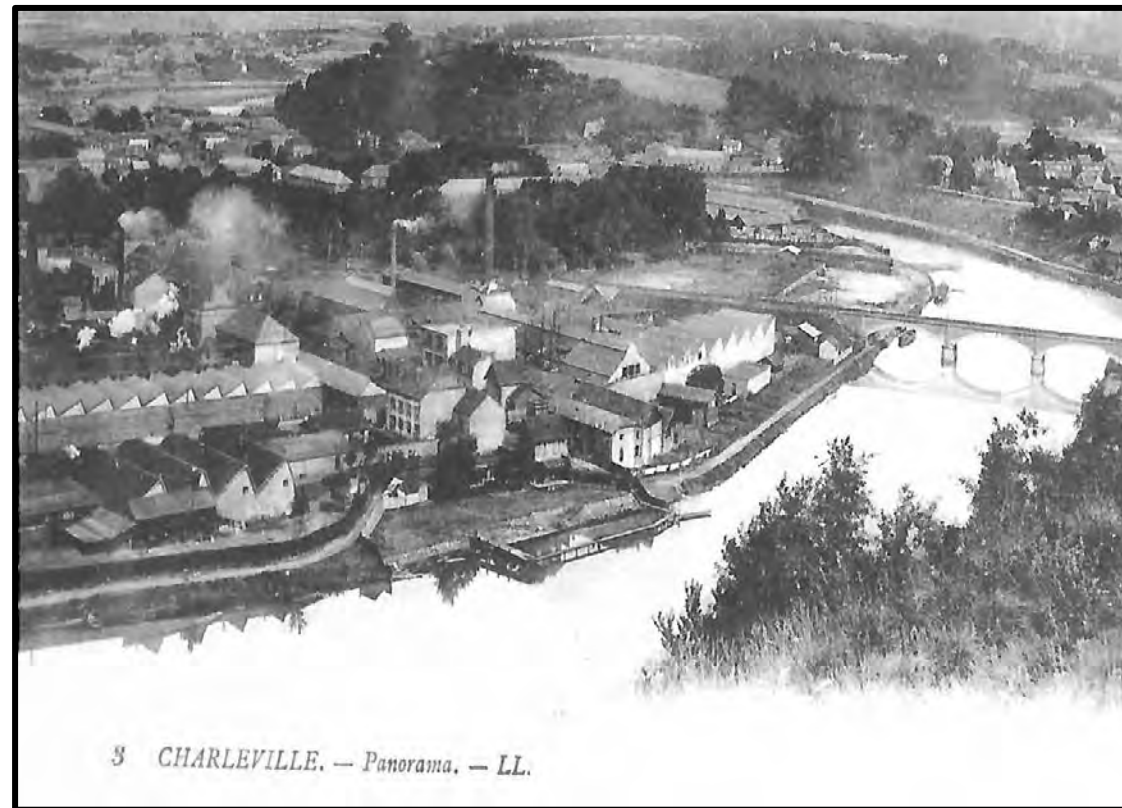
Un projet ambitieux confié par Ardenne Métropole au cabinet lillois Atelier 9.81 et destiné à être géré par l'association Trapèze



Le futur Cabaret Village/La Macérienne : une superbe réhabilitation, une opération d'urbanisme



DEVILLE, de la friche à l'atelier HERMÈS



La fonderie des frères Corneau, d'Albert Deville et du groupe Taittinger (1846/1856-2016)

Des beaux objets aux appareils de chauffage et de cuisson



Une réserve foncière (32 000 m²) en zone inondable, une contrainte

PATRIMOINE

Deville : un caillou dans la chaussure du Département

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES La collectivité doit trouver un avenir à la friche Deville. La piste des archives a du plomb dans l'aile.

L'ESSENTIEL

- **Le 7 avril 2016**, l'entreprise Deville est placée en redressement judiciaire.
- **Le 16 juin**, le tribunal de commerce de Sedan valide l'offre de reprise de Deville par Invicta qui ne souhaite pas garder le site actuel, jugé obsolète.
- **Fin février ou début mars**, les locaux seront entièrement libérés par les locataires (Invicta). L'avenir de la friche industrielle pose question.

Propriétaire des lieux, le Département imaginait, un jour, installer les archives départementales dans la friche Deville. Mais selon plusieurs agents de la collectivité, le projet serait abandonné, même si le service communication indique que « des études de faisabilité » sont encore en cours. Le bâtiment actuel des « archives », jugé trop « exigu », pourrait être étendu. Le Département réfléchit aussi « à l'opportunité de les déménager sur un autre site ».

Se pose alors la question de l'ave-



Les 20 000 mètres carrés qui servaient à fabriquer des poêles à bois seront bientôt vides. Archives A.L.

nir de l'ancienne usine Deville. Des premières analyses de pollution du site ont été menées. Mais elles sont « partielles », tempère l'instance. « Elles ne donnent pas une image complète de la pollution réelle ou supposée du site. Des études complémentaires devront être menées et le seront en fonction des projets et usages envisagés, indique la collectivité. En effet les contraintes pour la construction

d'un parking par exemple sont différentes des contraintes pour la construction de logements ou bureaux. »

Courant mars, Département et Ville se réuniront pour évoquer, de façon concrète, l'avenir de la friche industrielle. Mais compte tenu de « risques d'inondation » et d'une pollution sans doute prégnante, l'avenir de l'ancienne usine s'écrit en pointillé. ■ GUILLAUME DECOURT



Vue aérienne EPFGE-201

L'état de la friche Deville en 2024



Le grand magasin (1924)

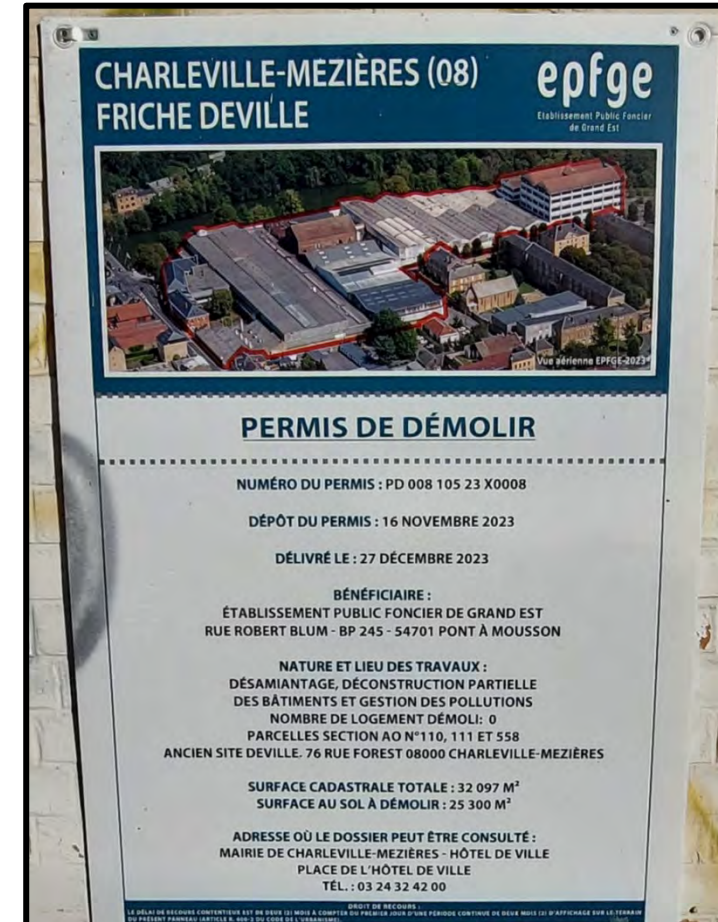


Une porte éponyme



La façade des bureaux (1935)

La bonne nouvelle : l'implantation d'Hermès (2023)



Le traitement du site par EPFGF pour Ardenne Métropole (2024-2025)



La création du troisième atelier Hermès dans les Ardennes confiée au cabinet lillois Coldefy et Associés



Une autre bonne nouvelle : le transfert de France-Titres (2026)

Charleville : Près de 500 agents vont s'installer dans l'ancienne friche Deville avec France Titres

11 juin 2026

🕒 Lecture 3 minute(s)

Par [Alexandre Haute-Pottier](#)

 [Ajouter aux sources préférées sur Google](#)



Le "Grand magasin": 8000 m2 disponible



La renaissance de Deville et l'aménagement
des Forges Saint-Charles